



ASSOCIATION EDMOND-BILLE

D.R. | SACHA BITTEL

«**AUTO-PORTRAIT EN COSTUME D'UNTERWALD**» D'EDMOND BILLE, 1918. Au centre, sa fille Stéphanie-Corinna Bille, née en 1912 de son second mariage, et Maurice Chappaz, mari de l'écrivaine de 1947 à sa mort en 1979. Le poète vit au Châble (VS).

Bille en tête

Edmond Bille, Corinna Bille-Chappaz, Maurice Chappaz: une monographie, des rééditions et un journal attestent de l'éternelle vigueur d'une dynastie valaisanne.

ISABELLE FALCONNIER

C'est une histoire de sainte trinité: le père, Edmond Bille; la fille, Corinna Bille; le beau-fils, Maurice Chappaz. Famille régnante de la vie artistique valaisanne depuis un siècle, les Bille et consorts n'en finissent pas de vivre et renaître dans les mémoires et les livres.

Honneur au vivant: Maurice Chappaz, 92 ans, publie le journal de son dernier été aux Vernys, son chalet du vallon de Réchy. *La pipe qui prie et fume*, écrit en 2003 et publié avec vingt-six monotypes aériens du graveur du val Ferret, Pierre-Yves Gabioud, est une méditation superbe sur le «bout de l'âge», le bonheur qui «passe comme un coup de faux», son vallon et la nature qui l'entoure, lui «l'antédiluvien». Il y a la nature, les prés, le vent, les marches dans les combes. L'écrivain trébuché, frissonne. «La mort n'est pas loin.»

Journal d'un été, ce récit revient sur une vie d'écriture et d'amour. «J'ai lu des visages, j'ai vécu.» Il y a Michène, la seconde épouse,

surprise en train de trier les groseilles. Sa fille Marie-Noëlle. Le Valais, qu'il a cherché jusqu'au Tibet, qu'il vénère et voit disparaître, ce Valais qui «a été Amish sans le savoir». Et Corinna, planant au-dessus du vallon et des larmes des vivants. «Je voltige de Corinna (...) jusqu'à ma mère.» Corinna, qui disparue s'impose à lui «parfois» plus qu'à Veyras, en famille. «J'ai marié mon écriture à celle de Corinna, les enfants ont suivi. J'ai dit le fameux oui en l'admirant.» Sa «vocation» pour ne pas devenir «fou ou sot» fut de «tout concilier ou bousculer. J'ai vécu ou survécu: les toits, les enfants, les livres et les livres de leur mère, une dernière épouse, les vergers, les vignes...»

Corinna rééditée. Corinna morte d'un cancer en 1979, mais Corinna Bille vivante, puisque les Editions Plaisirs de Lire rééditent quatre de ses livres: son premier roman, *Théoda*, paru en 1944; *Le sabot de Vénus*, paru en 1953, ainsi que les recueils de nouvelles *Douleurs paysannes* et *Le*

salon ovale. Rachetés aux Editions Paul Castella lors du décès de leur fondateur, ces titres paraissent avec une couverture originale du dessinateur Etienne Delesert. «Moi, j'avais de la fantaisie, mais elle du fantastique. Tous deux de l'absolu», a écrit Maurice Chappaz, fils d'avocat ayant choisi la vie de bohème qui la rencontre en 1942 et vit avec elle jusqu'à son décès. Ensemble, entre Veyras, où ils habitent vingt ans, et les Vernys, que Chappaz construit pour Corinna, ils forment un formidable couple d'écrivains, ancrés dans leur Valais natal autant que tournés vers la poésie la plus absolue.

Edmond, une monographie. Le Valais comme une histoire de famille: Edmond Bille, père de Corinna, est né Neuchâtelois. Il choisit le Valais comme on choisit une femme, en 1898, et ne cesse de le peindre. «Mon père est venu à l'âge de 20 ans en Valais, raconte Corinna dans *Tu rapporteras l'Orient à Sion*. Il a fait une crise d'amour, de passion, pour le Valais. Tout lui a paru aussi extraordinaire que s'il s'était trouvé aux confins de l'Afrique ou de la Chine.» Une passion inépuisable que la belle monographie de Bernard Wyder, *Edmond Bille. Une biographie*, rend parfaitement. Veuf, Bille épouse en secondes noces Catherine Tapparel, la gouvernante de ses premiers enfants et son modèle préféré. Catherine lui donnera trois autres enfants dont Stéphanie, qui deviendra Corinna en souvenir de Corin, lieu d'origine de sa mère. Personnage puissant et créatif, maître du Paradou, moitié château, moitié église qu'il construit sur les hauts de Sierre, Edmond Bille se lance dans la peinture, la gravure, l'illustration, le vitrail, la littérature, le tissage, l'écologie avant l'heure, l'édition et la politique.

«Corinna Bille nous restitue un climat», écrit Chappaz en postface du *Sabot de Vénus*. Autant pour Edmond Bille ou Chappaz: l'esprit d'un lieu, le Valais, comme porté vers l'absolu. En passeurs, en revenants éternels, les Bille. ◊

Edmond Bille. Une biographie. De Bernard Wyder. Slatkine, 260 p.

Douleurs paysannes. Le Salon ovale. Théoda. Le Sabot de Vénus. De S. Corinna Bille. Editions Plaisirs de Lire.

La pipe qui prie et fume. De Maurice Chappaz. Monotypes de Pierre-Yves Gabioud. Editions de la Revue Conférence, 200 p.

Gabioud - Chappaz. Exposition. Musée de Bagnes. Le Châble. Jusqu'au 25 janvier. Me-di, 14 h à 17 h.